

“César et les Gaulois”

Un site web pour mieux comprendre les batailles du général romain en Gaule.

<http://www.cesargaulois.fr>

Claude Delas, Georges Donat et Marc Terrasson

Ce site Web a été ouvert par un groupe d'amis venant d'horizons différents, intéressés par les événements survenus en Gaule il y a plus de 2 000 ans et rapportés par Jules César dans des écrits regroupés dans le *Bellum Gallicum*.

Le groupe, constitué d'un militaire et de deux géologues, bénéficie de l'appui de certains spécialistes et d'amateurs éclairés. Il est constitué de :

- Claude Delas, ingénieur civil des mines et géologue,
- Georges Donat, ingénieur civil des mines et géologue,
- Marc Terrasson, St-Cyrien et général d'infanterie coloniale,

avec l'appui - entre autres - d'un professeur latiniste et d'archéologues spécialisés dans les régions concernées.

Les auteurs s'attachent à apporter au récit du Romain un commentaire moderne.

Nos motivations

Marc Terrasson était un ami d'André Berthier ; Claude Delas et Georges Donat, séduits par la méthode et l'argumentation qu'avait développées ce chercheur pour situer la bataille d'Alésia dans le Jura, se plongèrent à leur tour dans la *Guerre des Gaules*. Tous trois furent scandalisés par la façon peu honnête dont certains universitaires français traitaient le sujet.

Au temps de Napoléon III, le site réel d'Alésia était inconnu et l'empereur en a fait inventer un pour les besoins de sa cause. Les universitaires de l'époque, dont Jules Quicherat, avaient été ulcérés, mais sans argument pour contrer l'empereur, puisque l'emplacement véritable leur était inconnu.

Les résultats de la méthode Berthier fondée sur l'utilisation du portrait-robot, nous ont impressionnés et convaincus du bien-fondé de sa démonstration : Alésia est bien dans le Jura, à Syam et Chaux-des-Crotenay, sans qu'il soit besoin d'altérer le texte du *Bellum Gallicum*.

Notre sujet

Comme nous y invite César, nous racontons les batailles de la Guerre des Gaules dans la langue du XXI^e siècle pour autant que le divin Jules en dise assez.

Nos documents

- a) D'abord le *Bellum Gallicum* traduit du latin par L.A. Constans, puis les commentaires de ceux qui l'ont lu moins de 150 ans après.
- b) Les cartes, depuis celles dites Tables de Peutinger, à celles de Cassini, puis de l'IGN ainsi que celle de la SGF et les photos diverses.
- c) Enfin les écrits plus récents de nos précurseurs en recherche, le principal cité étant André Berthier.

Remarque. Nous n'avons guère d'idées précises sur la façon dont Jules César savait se diriger et arrivait à destination dans les temps, sans vraie carte et sans boussole, probablement avec des guides du pays.

Notre méthode

Nous avons dès l'abord adopté les méthodes d'André Berthier. Ne traitant que des aspects factuels et militaires de cette guerre, nous avons admis que César ne faisait pas de fausses descriptions. Il peut en être autrement pour ses commentaires politiques, bien que sur l'organisation civile des Gaules à cette date, il soit LA référence.

Nous ne partons pas de vestiges pour situer les batailles, qui, étant presque toutes des combats de rencontre, n'en ont guère laissé : deux mille ans d'intempéries et de travaux humains ont fait disparaître ceux qui auraient pu exister. Nous nous appuyons sur les textes des narrateurs de l'époque quand cela se présente, et nous étudions le terrain.

Si, par un heureux hasard, il reste des traces, bien sûr, nous les utilisons.

La table des matières de notre site cesargaulois.fr comprend :

1- La première campagne de Belgique

En -58, après avoir renvoyé chez eux les Helvètes qui migraient pour s'installer en Gaule, César doit faire face à la coalition des Belges.

Nous positionnons la première bataille contre ces cités (dite bataille de l'Aisne) au fort de Condé, juste à l'est de ce qui sera Soissons, et non dans le champ de betteraves de la plaine rémoise, là où la place l'archéologie officielle. César va de nouveau battre les Belges sur la Sabis, notre Aisne actuelle, à l'est de Valenciennes (c'est la bataille dite de la Sambre), puis dans un troisième temps à Namur.

Les Belges se soulèveront à nouveau mais timidement et beaucoup plus tard.

2- Quelques batailles isolées

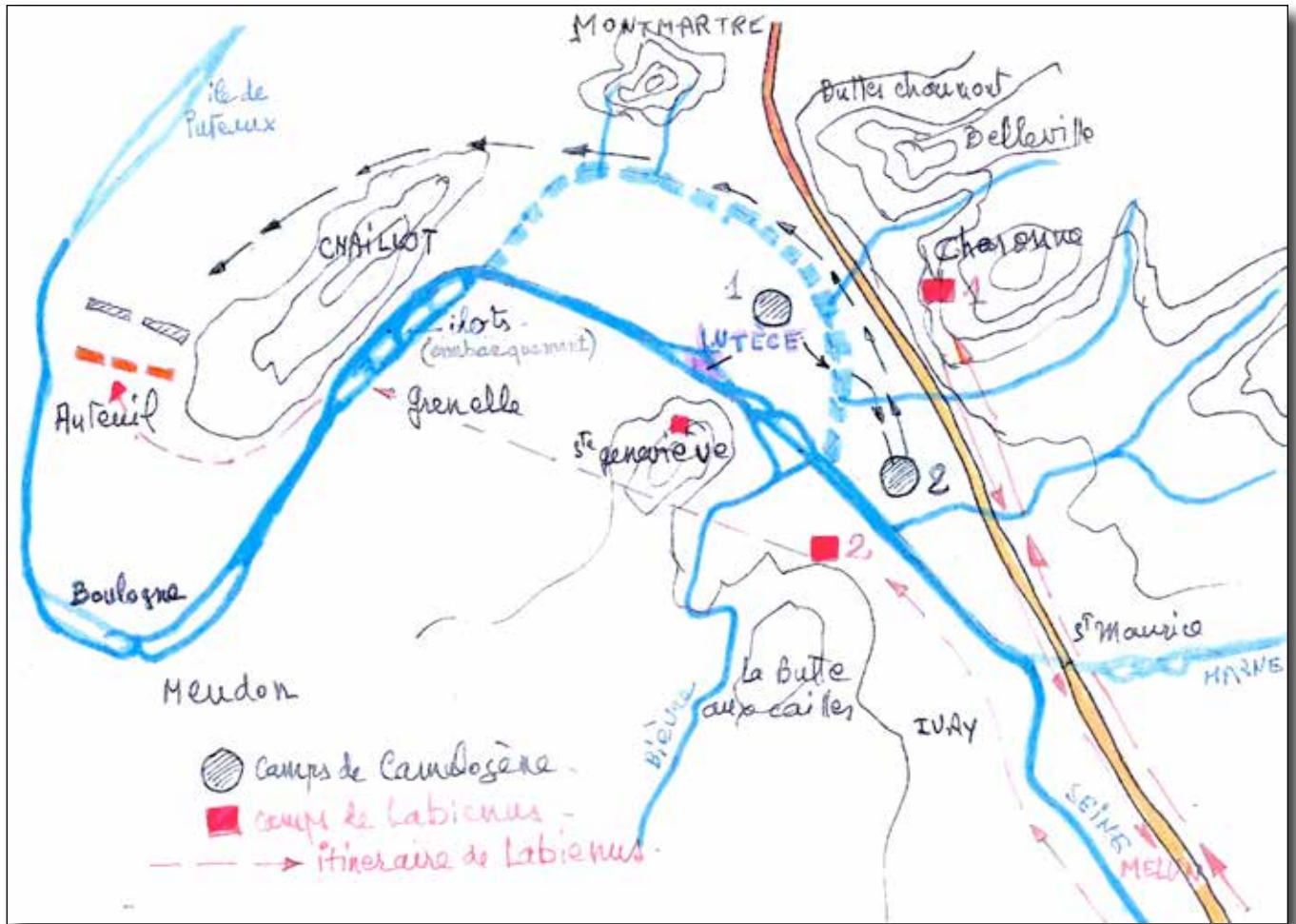
Elles s'inscrivent dans la stratégie de César de battre individuellement et successivement ses adversaires.

- La campagne contre les Vénètes en Bretagne sud, dont nous plaçons l'action vers la Turballe, et non en face de Port Navalo.

- La traversée des Cévennes : ce n'est pas une bataille mais une belle manœuvre d'intoxication de César, dont nous rectifions l'itinéraire.

- Le siège d'Avaricum - Bourges : en suivant André Berthier et Jacques Berger son successeur à la présidence de l'association A.L.E.S.I.A. nous déplaçons le centre d'Avaricum entre Bourges et St-Germain-du-Puy, juste à l'est, sur un promontoire calcaréo-marneux qui sépare l'Yèvre de La Longis, ce qui permet de replacer logiquement les camps de Vercingétorix au Nord de Bourges et de reconstituer facilement le siège en utilisant pleinement le texte de César.

L'apport de la géologie est ici très précieux.



Essai de représentation du déroulement de la bataille de Lutèce

3- La bataille de Lutèce

Elle est confiée à Titus Labiénus, chargé de réduire les nautes parisiens qui viennent de se soulever. L'arc de la Seine offre au lieutenant de César la possibilité de manœuvrer sur lignes intérieures courtes, grâce à quoi il oblige son adversaire à accepter dans la plaine d'Auteuil un combat classique en ligne, qui lui est fatal.

4- Gergovie

C'est le premier accrochage entre César et Vercingétorix. Napoléon III était pressé de le situer et son âme damnée Stoffel lui a inventé le Gergovie des cartes actuelles, au sud de Clermont-Ferrand, qui a deux défauts : être inhabitable car sans eau, et ne pas répondre à la description du *Bellum Gallicum*.

Cette photo Google Earth des Côtes de Clermont montre le véritable Gergovie, mais nécessite quelques commentaires que le lecteur trouvera sur notre site.

5- Alésia

André Berthier a rassemblé les données du texte de César sous la forme d'un portrait-robot. Cela donne un territoire en pays séquane, vaste comme il convient pour deux armées qui comptent chacune quasi 100 000 hommes.

Il s'agit d'un siège dans les règles, parsemé d'escarmouches car le site est trop vaste pour qu'aucun des protagonistes n'ait pu concevoir une opération d'ensemble.

6- Uxellodunum

En -51, après les accrochages dits du Pont-de-Cée près d'Angers, les bandes de Luctérius se dirigent vers le Quercy dont celui-ci est originaire. Il choisit un point fortifié à l'écart, appelé Uxellodunum, qui se situe dans le camp militaire actuel de Caylus, et non au puy d'Issolud, comme le veut l'"Histoire officielle".

7- Une étude sur la Clavicule

Elle montre qu'on n'a pas pu trouver à Alise cette fermeture de porte de camp romain, rare en Gaule.

Il reste au lecteur intéressé à consulter notre site cesargaulois.fr sur son ordinateur ou sa tablette pour ne pas en rester à cette courte présentation.



Sites alternatifs de Gergovie et d'Uxellodunum

